

A Noordwijk le 14^e de Juin 1678.

Encor que mon espris d'Esir n'ajl peu partir
qu'a ce matin, a cause des marais, je ne puis
laisser de le savoir de ce mot pour dire a V. A.
qu'un Cap^{re} de navire d'aujourd' par son Le Comte
Guillaume vint de rapport, qu'ayant commence a
marcher avec ses Troupes environ les dix heures
Esir au soir de Liffledoch, environ les deux après
minuit il a passé le marais sur le fort de
la pisle, sans qu'on de résistances (n'y ayant
que des païsans armes pour la plus part, et
autres encor diuvers par une frinte ailleurs)
que de la boue qui n'a aucun endroit y
est si profonde, qu'a grand peine pouvoit
on retirer les jambes enfoncés jusqu' aux genoux
et plus haut. mais cela n'a pas empêché
qu'on n'y ayt trainé même quelques petites
pièces de Canon, et n'est demeuré qu'environ 20.
Hommes derrière. Deuhoz donc maistris de la
Digue où y a le fort de Oudendijk et quelques
Redoubts, il n'est de les prendre. ce qui est
apparemment leur occupation a present, car, comme

Commissaire de Cruijs-dijk,

200

toute la nuit, pour à toute heure on eût les
coups de faxon de ce côté là. A une autre
marée (car maintenant elle est contraire) nous
en aurons de plus proches prochains, et (vnt)
Ait. de s'ra s'ra en toute diligence possible.
Ce commencement est grand et de considération.
Dieu briste la suite.